

AMÉRIQUE

L'image de l'Indien

Dès leur retour en Europe, Christophe Colomb, Amerigo Vespucci et d'autres explorateurs ont donné une description des Indiens qu'ils ont rencontrés. Ces textes vont inspirer les penseurs, les écrivains et les artistes. Ils vont créer et donner une image de l'Indien qui restera présente jusqu'au début du XIX^e siècle. C'est le mythe du Bon Sauvage. Mais cette image correspond-elle à la réalité ?

“ Ces gens rencontrèrent des hommes armés d'arcs et de flèches, avec lesquels ils se mirent à parler et à qui ils achetèrent deux arcs et beaucoup de flèches. Ils prièrent l'un d'eux de venir à la caravelle parler à l'Amiral et il vint. (...) Son visage était tout noirci de charbon, selon ce qu'en ces régions ils sont accoutumés de faire avec diverses couleurs. Ils portaient tous les cheveux très longs, ramassés, attachés en arrière et retenus en une sorte de résille de plumes de perroquet. Par ailleurs il était nu comme les autres. ”

Christophe Colomb, *Journal de bord*, 13 janvier 1493.

“ (...) ces hommes, je les dirai doux et sociables ; tous, de l'un et l'autre sexe, se déplacent nus, sans couvrir aucune partie de leur corps (...). Ils ont le corps imposant, bien taillé, bien proportionné, d'une couleur qui tire sur le rouge. Cela tient, selon moi, à ce que, allant nus, ils sont teints par le soleil. Ils portent une chevelure ample et sombre. Ils sont, dans leur démarche agiles et gracieux. Leur figure est agréable, mais ils s'emploient eux-mêmes à la ravager. Ils se trouent en effet joues, lèvres, narines et oreilles. (...) Ils les obturent avec de magnifiques pierres azurées, du marbre, des cristaux de l'albâtre, avec des os d'une extrême blancheur, et des objets qu'ils travaillent avec art selon leur coutume. ”

Amerigo Vespucci, *Lettre à Laurent Pier de Médicis*, 1502.

“ Ces peuples me semblent donc “ barbares ” parce qu'ils ont été fort peu façonnés par l'esprit humain, et qu'ils sont demeurés très proches de leur état originel. Ce sont encore les lois naturelles qui les gouvernent (...). Devant une telle pureté, je me prends parfois à regretter que la connaissance ne nous en soit parvenue plus tôt (...).

C'est un peuple (...) qui ne connaît aucune sorte de commerce ; qui n'a aucune connaissance des lettres ni aucune science des nombres ; qui ne connaît même pas le terme de magistrat, et qui ignore la hiérarchie ; qui ne fait pas usage de serviteurs, et ne connaît ni la richesse ni la pauvreté ; qui ignore les contrats, les successions, les partages ; qui n'a d'autre occupation que l'oisiveté, nul respect pour la parenté autre qu'immédiate ; qui ne porte pas de vêtements, n'a pas d'agriculture, ne connaît pas le métal, pas plus que l'usage du vin et du blé. ”

Montaigne, *Essais*, livre 1, ch.30, 15-16, 1580-1588









En te basant sur ces textes, cherche dans les salles consacrées aux XVI^e-XVII^e siècles des représentations d'Indiens vus par les Européens. Que retient-on essentiellement ?



Cette image, créée par les Européens, a été utilisée pour désigner l'Indien en général, sans faire de distinction de cultures. Les premiers autochtones rencontrés par les Européens sont les Taïnos vivant aux Antilles.



Pour vérifier si elle correspond à la réalité, rend-toi dans les salles consacrées aux cultures amérindiennes. Compare les représentations européennes et le texte de Montaigne avec les collections. Complète ce tableau qui reprend point par point les éléments donnés par Montaigne et trouve des objets qui infirment ou confirment ses propos.

Aucune sorte de commerce	
Aucune connaissance des lettres ni science des nombres	
Pas de hiérarchie	
Qui ignore les contrats et les partages	
Oisifs	
Pas de respect de la parenté	
Pas de vêtements	
Pas d'agriculture	
Pas de métallurgie	